PARULINE COURONNÉE
Ovenbird
Seiurus aurocapilla

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Pierre Bannon

Le puissant crescendo de la Paruline couronnée contraste fortement avec les habitudes autrement discrètes de l'espèce. Si le mâle passe beaucoup de temps à chanter, perché sous la voûte des arbres, c'est au sol que cette paruline construit son nid et se nourrit. Il s'agit d'un oiseau largement répandu en Amérique du Nord, qui niche principalement dans les Forêts septentrionales ainsi que dans la portion nord des Forêts tempérées de l'Est et des Grandes Plaines.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Durant les travaux de l'Atlas, la Paruline couronnée a été rapportée dans un peu plus de la moitié (55 %) des parcelles visitées. Les atlasseurs l'ont détectée à un nombre impressionnant de points d'écoute – près de 9 000 –, ce qui s'explique sans doute en partie par la portée de son chant. Sa probabilité d'observation est très élevée à peu près partout dans l'aire d'étude, à l'exception des secteurs de haute élévation (massifs gaspésien, du lac Jacques-Cartier et du mont Valin) et de la Pessière à mousses, où l'aire de nidification de l'espèce atteint sa limite nord. La carte de l'abondance relative montre que les effectifs de cette paruline se concentrent dans les domaines des Érablières à bouleau jaune et à tilleul – particulièrement dans l'ouest de l'aire d'étude – et de la Sapinière à bouleau jaune. Les zones de forte abondance relative les plus nordiques se situent autour du lac Témiscouata (où l'acériculture occupe une place importante) et au Témiscamingue.

La Paruline couronnée niche d'habitude dans les peuplements forestiers matures à dominance feuillue, qui lui procurent l'épaisse litière de feuilles mortes dans laquelle elle trouve l'essentiel de sa nourriture (Mattsson et Niemi, 2006; Porneluzi *et al.*, 2011). L'espèce affectionne particulièrement les sous-bois dégagés. On la trouve parfois dans les peuplements conifériens, comme à Anticosti, où le sous-bois est clairsemé en raison du broutement intensif par le Cerf de Virginie.

La faible abondance relative de la Paruline couronnée dans certains secteurs de la Montérégie s'explique sans doute par la rareté de son habitat et par la fragmentation des forêts résiduelles (Villard *et al.*, 1995). Cette dernière aurait un effet négatif sur le succès reproducteur des oiseaux en entraînant une hausse du taux de parasitisme des nichées par le Vacher à tête brune et du taux de prédation des nids, notamment par le Raton laveur (Robinson *et al.*, 1995).

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	677	769
NIDIFICATION PROBABLE	359	1181
NIDIFICATION CONFIRMÉE	313	251
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1349**	**2201**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**54,8 %**	**54,6 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	8980
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-713

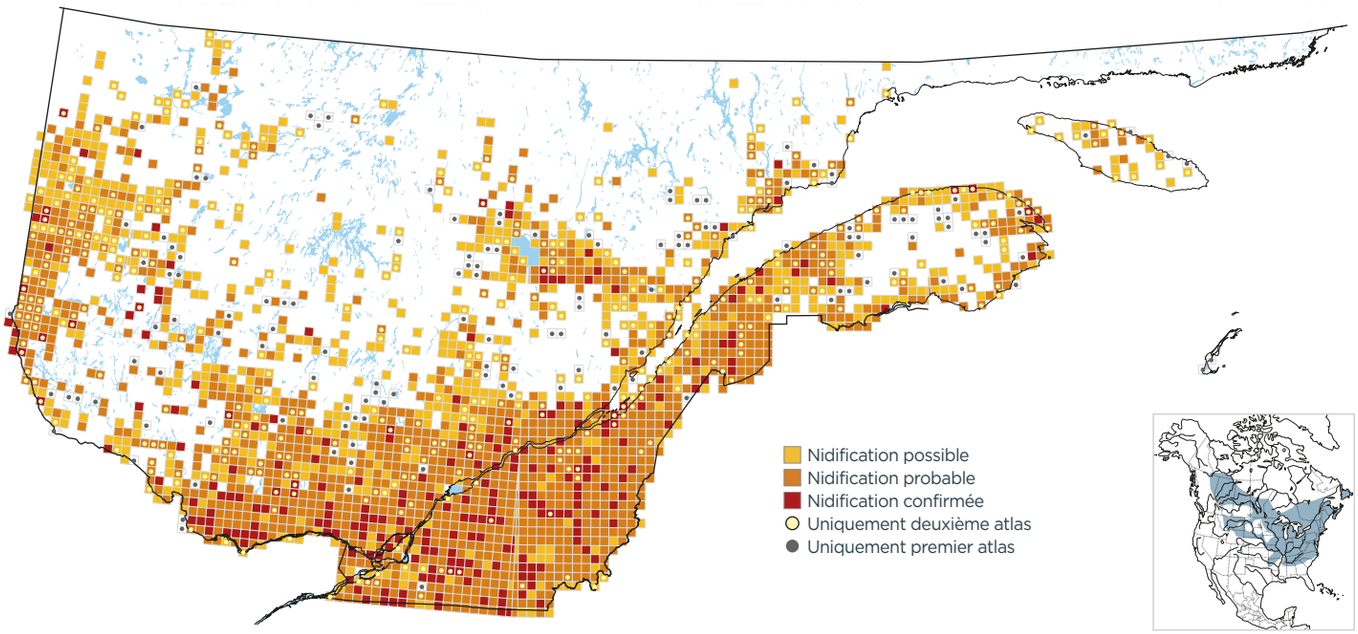
SITUATION

D'un atlas à l'autre, la répartition de la Paruline couronnée est demeurée presque inchangée, tout comme sa probabilité d'observation. Les tendances tirées du BBS laissent entrevoir une augmentation des effectifs québécois entre 1990 et 2014, plus évidente dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13) – où la probabilité d'observation de l'espèce a également connu une hausse – et dans la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14). Dans ces deux RCO, l'espèce a peut-être tiré profit de la déprise agricole qui touche les terres marginales, en particulier sur les piémonts des Laurentides et des Appalaches. À l'échelle de l'Amérique du Nord, les effectifs de l'oiseau auraient légèrement augmenté alors qu'ils auraient peu varié au Canada.

Malgré cela, la Paruline couronnée est reconnue comme une espèce particulièrement sensible à la fragmentation de son habitat de nidification; l'agriculture aurait un effet plus néfaste que l'exploitation forestière. En effet, l'espèce peut persister dans les sites ayant subi une coupe partielle (Haché et Villard, 2010; Porneluzi *et al.*, 2011). Par contre elle supporte moins bien la foresterie intensive, qui fragmente les massifs et les sépare par des plantations de conifères (Villard et Haché, 2012).

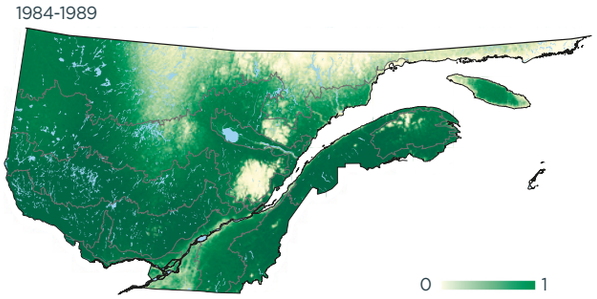
Marc-André Villard

INDICES DE NIDIFICATION

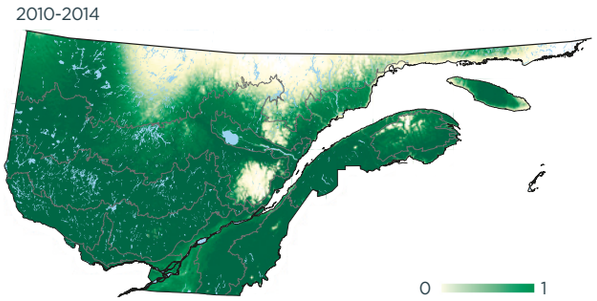


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

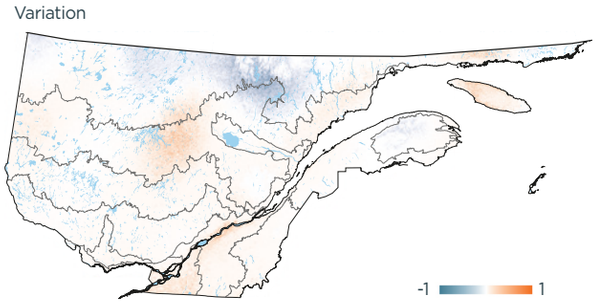
1984-1989



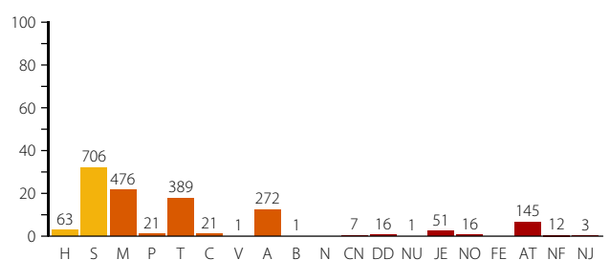
2010-2014



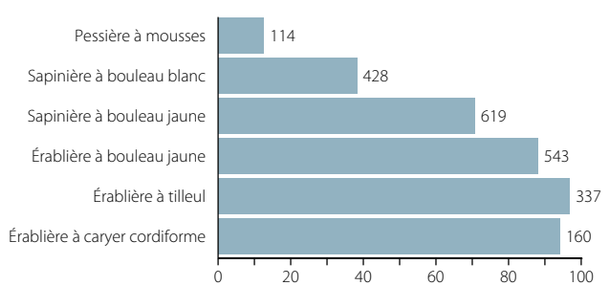
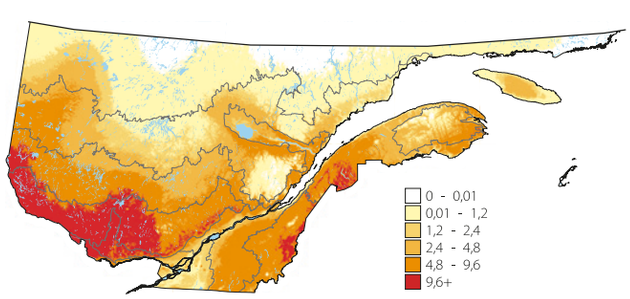
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)